

Mollens (CH), 11 août 1987

Chiara, le jour de la sainte Claire : "Choisir Dieu dans la vie de l'unité"

Vous voulez maintenant un mot de conclusion, la conclusion que nous faisons toujours le jour de la fête de sainte Claire.

Quand nous étions jeunes comme vous, comme la plus grande partie d'entre vous, nous avons toujours été très impressionnés par une phrase de sainte Claire à saint François, au moment où saint François l'a pratiquement entraînée sur sa propre voie.

Saint François lui a demandé : "Ma fille, que désires-tu ?". On pouvait s'attendre à tout, à savoir qu'elle dise : "Je veux te suivre sur la voie de la pauvreté, je veux devenir religieuse, je veux m'enfermer dans un couvent", etc. Au contraire, elle est tout de suite arrivée au but. "Ma fille, que désires-tu ?" : elle a répondu : "Dieu". Elle désirait Dieu car elle choisissait celui qui l'avait choisie.

C'est le même choix que nous-mêmes, nous avons fait au début du mouvement. Nous avons fait un seul choix : Dieu ! Au-delà des bombardements et de toutes choses, Dieu est apparu. Nous avons cru en Dieu, nous avons fait de Dieu l'idéal de notre vie. Nous constatons que c'est toujours nouveau car ce choix de Dieu fait que nous faisons passer après ce choix, un peu toutes les richesses que nous étions peut-être en train d'accumuler, même sans nous en apercevoir.

Nous sommes peut-être riches du focolare, nous sommes riches des choses, nous sommes riches de notre "tête", de nos études - que sais-je - de nos parents... Nous sommes peut-être riches de notre sacerdoce, nous sommes peut-être riches de quelque chose de plus. Tout notre idéal, qui est Jésus abandonné, lui qui est le rien, qui s'est fait néant, Il nous le fait passer après pour mettre Dieu à la première place et faire tout le reste selon la volonté de Dieu.

Aujourd'hui encore, cela nous rappelle sainte Claire. Elle l'a fait en choisissant la voie de la pauvreté ; nous le faisons en choisissant la voie de l'unité, en ayant toujours Jésus au milieu de nous, le Ressuscité, et Jésus en nous par notre amour pour Jésus abandonné.

Chiara Lubich